www.grandlyon.com

GRAND LYON MAGAZINE

n°32

communauté urbaine

Dossier Le bonheur est dans la ville

DÉPLACEMENTS

Happy birthday Vélo'v

ENVIRONNEMENT

Réchauffement climatique : mobilisons-nous !

ÉCONOMIE

Le Grand Lyon, une terre d'entrepreneurs

SOMMAIRE

n°32

GRANDLYON communauté urbaine

N° 32 juin 2010
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
Directeur de la publication Bertrand Prade
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont
Rédaction Agence de Presse NF2
Photos Jacques Leone, DR
Maquette magazine / **Impression** Fot
Tirage 614 000 ex. / Dépôt légal en cours.

© Frédéric Iovino

04
C'est d'actu
Toute la ville danse

06
Économie
Une nouvelle tribune pour les entrepreneurs

10
Déplacements
Tunnel de la Croix-Rousse : coup d'envoi des travaux !

QUESTIONS

Pascal Chopin

Directeur régional de JC Decaux.

Bio express'

Depuis 2006
Directeur régional de JC Decaux

1990
Intègre le groupe JC Decaux

Quel bilan faites-vous de **Vélo'v, cinq ans après** son lancement ?

Pour JC Decaux, Vélo'v a représenté un véritable pari industriel. Il a fallu tout inventer de A à Z en veillant à répondre aux exigences de qualité du Grand Lyon. Nous sommes aujourd'hui très satisfaits d'avoir relevé ce défi avec un succès qui va bien au-delà de nos espérances. En cinq ans, plus de 27,5 millions de locations ont été effectuées pour parcourir plus de 58 millions de kilomètres. Notre parc atteint aujourd'hui les 4 000 bicyclettes et nous possédons 345 stations sur l'agglomération. Un développement effectué progressivement selon les besoins et les attentes des Véloveurs. Par exemple, les bicyclettes ont perdu deux kilos en 5 ans, l'électronique embarquée a été retirée, les guidons sont plus petits… Si aujourd'hui la marge d'optimisation des vélos est réduite, nous poursuivons nos efforts pour gagner en qualité, en temps et pour améliorer la relation client. Objectif : proposer des solutions innovantes, comme l'application sur l'iPhone ou la dématérialisation des abonnements via notre site Internet. Une réussite due en partie au travail de nos équipes désireuses de proposer un service simple et convivial, qui fonctionne 24 heures sur 24. Dès 5 heures du matin, nos techniciens sont également mobilisés sur le terrain et dans l'atelier de réparation où chaque vélo passe trois fois par an pour une révision générale, sans compter les interventions sur station.

Autre motif de satisfaction, Vélo'v a contribué à l'attractivité et au dynamisme du Grand Lyon. Les vélos rouges et gris font désormais partie du patrimoine local et ont relancé la pratique du deux-roues en ville. Nous avons enregistré en 2009 : 6,5 millions de locations, sans compter les Grands-Lyonnais qui, dans le sillage de Vélo'v, ont acheté une bicyclette. Si les deux tiers des utilisateurs ont moins de 45 ans, le recordman des Véloveurs est âgé de 70 ans. Il a effectué plus de 5 000 locations depuis son abonnement en 2006 !

Jean-Paul Bravard

Directeur du Laboratoire rhodanien de géographie de l'environnement.

Bio express'

Titulaire de l'agrégation de géographie, d'une thèse de 3e cycle et d'un doctorat d'État

Depuis 1999
Professeur à l'université Lumière-Lyon 2

Depuis 2001
Membre senior de l'Institut universitaire de France, chaire de géographie physique

11
Dossier
Grands projets urbains : le bonheur est dans la ville

16
Environnement
Mobilisation générale contre le réchauffement climatique

18
Territoires
Rhône-Amont : une entrée Nord-Est en plein renouveau

Rubriques

2 Questions d'actu
4 C'est d'actu
6 Économie
8 Déplacements
11 Dossier
16 Environnement
18 Territoires
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune

D'ACTU

Quel est **votre regard sur le grand projet** d'aménagement des rives de la Saône ?

Ce projet lancé par le Grand Lyon prévoit une nouvelle génération d'aménagements nécessaires, tels des cheminements piétonniers, des équipements de loisirs et de détente. Des installations qui souligneront les atouts exceptionnels de cette rivière et renforceront l'image de métropole internationale du Grand Lyon. Car la Saône est l'une des rivières de France les plus chargées d'histoire, sur l'un des axes primordiaux de notre territoire. Une rivière lente et paisible, mais parfois indocile en temps de crue. La métaphore féminine s'est d'ailleurs imposée très vite pour représenter ce cours d'eau, que des artistes comme le sculpteur lyonnais Coustou ont traditionnellement opposé au Rhône, viril et fougueux.

Sur le plan de l'aménagement du territoire, la Saône est également l'antithèse du Rhône. Elle possède toutes les caractéristiques d'une grande voie d'eau intraurbaine, ainsi que des paysages qui ne manquent pas de monumentalité. L'occupation humaine s'est réalisée sur ses berges, sans que de très grandes villes n'apparaissent et n'induisent une polarisation forte de la population. Pour échapper aux inondations et à l'indétermination du fleuve, les communes se sont situées sur la partie ouest de la plaine et se sont adossées aux collines qui s'élèvent sur la rive droite de la Saône. Cette urbanité donne à la rivière un caractère achevé, qui fait défaut au Rhône. Mais ne serait-il pas opportun de consolider les connaissances sur le fonctionnement de son hydrosystème et de réhabiliter, non pas seulement son paysage mais aussi la qualité de ses eaux ? Pour imaginer, dans quelques années, la Saône comme un vaste lieu de baignade…

Gérard Collomb

Président du Grand Lyon.

Quel est le sens des **grands projets urbains** lancés dans le Grand Lyon ?

Nous investissons pour renouveler la qualité urbaine selon une ligne force qui vise à ne pas cloisonner les différentes fonctions de la ville : l'habitat, l'activité économique, le commerce, les loisirs, les transports… C'est en effet grâce à une mixité harmonieuse des usages et des publics que nous garantirons à chacun une meilleure qualité de vie et une réponse adaptée à ses attentes.

Prospère et discrète par tradition, l'agglomération lyonnaise désire aujourd'hui amplifier son rayonnement et attirer grâce à ses nouveaux atouts. Emblématiques, les chantiers Carré de Soie, Lyon Confluence ou de la Part-Dieu confèrent une autre stature à la ville, une dimension architecturale unique et fortement ancrée dans la modernité.

Le projet de l'Anneau Bleu, pour sa part, apportera des réponses nouvelles sur les rapports à établir entre la ville, le développement urbain, les loisirs et les espaces naturels. La revitalisation des 40 kilomètres de canaux et de leurs abords permettra de renouer des liens forts entre les habitants de l'agglomération et leur fleuve. Quant aux rives de Saône, comme leurs aînées des berges du Rhône en leurs temps, elles constitueront demain un axe de vie et de bien-être pour chaque habitant de l'agglomération. Ce projet, qui s'annonce d'une ampleur sans précédent, est déjà complètement investi et revendiqué par les Grands Lyonnais… Je suis fier de constater à quel point il mobilise et décuple les énergies, les idées et les passions.

Festival du film, en montage...

Du 4 au 10 octobre prochains, Lyon revêt ses habits de fête pour la 2e édition du festival dédié à l'histoire du cinématographe : Lumière 2010. Amoureux du cinéma et artistes ne feront qu'un avec le 7e art. Sur l'ensemble du territoire, de nombreux sites, du multiplexe à la petite salle art et essai, vibreront au rythme des projections commentées avec fougue par les professionnels, qu'ils soient acteurs, réalisateurs ou techniciens. Le Prix Lumière récompensera une personnalité du cinéma pour l'ensemble de son œuvre et pour son lien avec l'histoire du cinéma. Soirées de présentation publiques de la programmation, les 1er et 8 juillet.

Inscription au 04 78 78 18 85
www.lumiere2010.org

C'est pour un sondage...

Afin de faire évoluer notre offre web, nous souhaitons connaître votre perception et vos attentes sur les contenus et services proposés par nos sites.

Rejoingnez la communauté Grand Lyon pour une enquête en ligne sur www.grandlyon.com à partir du 7 juin 2010.

Toute la ville **danse !**

ÉVÉNEMENT Encore ! Une exigence gourmande pour la 14e Biennale de la danse, qui embrasera l'agglomération du 9 septembre au 3 octobre. Au programme : des artistes nationaux et internationaux, un défilé inventif et fédérateur et une belle effervescence festive, créative et populaire...

© Frédéric Iovino

Le ballet des chiffres

17 pays représentés

8 compagnies de la région Rhône-Alpes

168 représentations

11 premières en Europe

34 lieux de représentation

La 14e édition de la Biennale de la Danse, qui se déroulera du 9 septembre au 3 octobre 2010, est animée par la même envie, affichée depuis 1984 : faire connaître et apprécier cet art au plus grand nombre. Son titre le clame haut et fort : Encore ! L'ouverture sera assurée par Porgy and Bess, opéra de Georges Gershwin mis en scène et chorégraphié par José Montalvo et Dominique Hervieu. Temps fort et flamboyant, le 12 septembre avec le défilé intitulé La vie en rose ! Des Terreaux à Bellecour, les milliers de participants raconteront, en mouvements, des histoires de liberté et des rêves fabuleux. Tenues et accessoires roses de rigueur pour la plus grande parade chorégraphiée d'Europe. S'ensuivra un flot de représentations de haute volée : Les Ballets de Monte-Carlo, la création de la Compagnie Maguy Marin, la pièce Pacifique de Nasser Martin-Gousset, la performance des cinq acrobates de Mathurin Bolze dans Du Goudron et des plumes, le duo Olivier Dubois Marion Lévy, le ballet Preljocaj-Théâtre du Bolchoï ou le tonique Boxe Boxe de Mourad Merzouki. En parallèle à cette joyeuse effervescence artistique : des cours de danses latines, un café danse, une librairie, une exposition de Trisha Brown au Musée d'Art Contemporain, ainsi qu'un programme de ciné danse et de conférences. ■

Cette année, le défilé se tiendra le 12 septembre sur le thème de La vie en rose.

Gardez le rythme et réservez dès à présent sur www.biennalededladanse.com, à la Galerie des Terreaux ou à la Maison de la Danse. 04 27 46 65 65.

Le Scot de l'agglomération en débat

AVENIR **Après six ans de maturation, le Schéma de Cohérence Territoriale (Scot) est soumis aux habitants. L'enquête publique est ouverte afin de recueillir les avis sur notre futur cadre de vie.**

Portant les fondements de l'agglomération à construire durant les vingt prochaines années, le Schéma de Cohérence Territoriale 2030 (Scot) entrera en application en 2011. Pour l'heure, place au débat. Validé fin 2009 par les élus du Sepal (Syndicat mixte d'études et de programmation de l'agglomération lyonnaise), le projet de Scot est soumis à enquête publique jusqu'au 28 juin. Conduite selon les modalités du code de l'environnement, cette étape primordiale convie la population des 57 communes du Grand Lyon et des 15 communes voisines de l'Est lyonnais et du Val d'Ozon - soit les 72 communes du périmètre du Sepal, autrement dit 1,3 million d'habitants - à s'exprimer. Au programme : informations sur les tenants et aboutissants de cette planification urbaine via une nouvelle plateforme internet, rencontre avec la commission d'enquête et dépôt des avis et suggestions dans les 13 lieux de permanence. L'objectif est d'aboutir à une approbation définitive fin 2010 pour, in fine, se donner les moyens de développer une métropole européenne où s'équilibrent croissance économique et démographique, respect de l'environnement, équité sociale et harmonisation territoriale. ■
www.scot-agglolyon.fr

© Muriel Chaulet

Le nombre d'animations, rendez-vous et spectacles gratuits de la 9e édition de Tout l'Monde Dehors ! Du 21 juin au 5 septembre. Danse, bals, cinéma en plein air, musique ou spectacles vivants envahissent avec délice, 70 parcs, places et jardins de la ville.
www.tlmd.lyon.fr

4@ pour Bron et **argent** pour Meyzieu

L'association Villes Internet a décerné 4@ à Bron, récompensant ses actions dans la catégorie nouvelles technologies : refonte totale de son site Internet, utilisation aisée, cyber base favorisant l'apprentissage du net ou encore, nombreux points de connexion pour permettre l'accès des citoyens à la toile. De son côté, Meyzieu est la deuxième ville française à obtenir le label AccessiWeb, niveau argent. Derrière ce titre, 76 critères validés assurant aux malvoyants, aux non-voyants et aux handicapés moteurs une navigation confortable et facilitée sur le site de la commune. L'accessibilité s'illustre par des contrastes de couleurs élevés, une traduction textuelle des visuels ou encore un afficheur braille.
www.ville-bron.fr www.meyzieu.fr

La barre 220 n'est plus !

Le 19 mai à 12 h 05, l'emblématique barre 220, l'un des trois immeubles constitutifs de la barre "des mille" du quartier de La Duchère, a été démolie. 2 300 personnes avaient été évacuées et un périmètre de sécurité d'un rayon de 200 mètres installé. 348 ménages ont été relogés au cours des trente mois précédents l'opération. Cette démolition marque le début de la deuxième phase du Grand Projet de Ville de La Duchère.
www.gpvlyonduchere.org

Sous l'arbre à palabres

Du 2 au 4 juillet, au Parc de la Tête d'Or, l'événement Dialogues en Humanité interroge sur la question humaine et les enjeux sociaux. La thématique de cette édition "Construisons le bien vivre, comment conjuguer les enjeux sociaux et culturels avec le défi écologique" se déclinera au moyen de temps d'échanges et de réflexions avec des écrivains, des philosophes, des entrepreneurs, des citoyens mais aussi de temps de convivialité et de fête (pique-niques, concerts, spectacles) et d'ateliers artistiques et ludiques.
http://dialoguesenhumanite.free.fr

Vers la ville de demain...

Jusqu'au 27 juin, l'exposition "Cités végétales, un autre possible" propose un regard visionnaire sur la ville du futur à La Sucrière. Cette exposition est le fruit d'un travail de longue haleine de l'architecte belge Luc Schuiten, qui consacre l'essentiel de ses recherches à la ville de demain en mettant l'accent sur le biomimétisme, "l'art de s'inspirer de la nature pour innover". Ludique et poétique, pédagogique et scientifique, l'exposition sollicite l'imaginaire pour faire rêver tout en anticipant avec réalisme sur le futur de villes métamorphosées par le végétal.
www.citesvegetales.com
04 37 23 19 95.

L'Ucil, heureux cinquantenaire

L'Union des comités d'intérêts locaux du Grand Lyon (Ucil), fédération qui regroupe une cinquantaine de Comités d'intérêts locaux (Cil) et d'associations d'habitants, fête ses cinquante ans, le 19 juin prochain de 10h à 18h à l'Hôtel de Ville de Lyon. Au programme : tables rondes, stands, exposition sur la Saône, animations diverses et lâcher de ballons.

Le Grand Lyon, **terre d'entrepreneurs**

LVE Création d'entreprises en hausse, dispositifs d'accompagnement performants… l'entrepreneuriat lyonnais se porte bien.

Et de cinq ! Le Grand Lyon remporte pour la cinquième fois consécutive la première place du palmarès du journal L'Entreprise consacré à l'attractivité des villes françaises en matière d'entrepreneuriat. Une position qui vient conforter le classement de l'European Cities Entrepreneurship Ranking où Lyon intègre, en 2009, le top 15 des villes les plus entrepreneuriales d'Europe. Ces bons résultats valident la stratégie du Grand Lyon destinée à asseoir le développement économique de l'agglomération en misant sur la création et la reprise/transmission d'entreprises. Le dispositif Lyon Ville de l'Entrepreneuriat (LVE) atteste de cette priorité. Unique en France par son mode de gouvernance, il aide les créateurs à pérenniser leurs projets en s'appuyant sur un réseau de 43 partenaires experts dans l'accompagnement des porteurs de projets. Avec 7045 créations d'entreprises au premier trimestre, l'agglomération a ainsi enregistré une hausse de 54,4 % par rapport à la même période de 2009, en partie liée à l'engouement pour le régime de l'auto-entrepreneur.
Quant au Salon des Entrepreneurs, il rassemblera les 23 et 24 juin, au Centre des congrès, les acteurs de la création et reprise d'entreprises. À cette occasion, un studio web LVE sera implanté au cœur du salon : des personnalités politiques, des chefs d'entreprise, des partenaires du réseau et des créateurs s'y succèderont pour répondre à de courtes questions type boîte à questions de Canal +. ■

56

Le nombre d'entreprises étrangères qui se sont implantées, en 2009, dans le Grand Lyon. Soit la création de 228 emplois immédiats et une prévision de 650 emplois d'ici à 3 ans.

Source : rapport d'activité 2009 de l'Aderly, mars 2010.

LVE, un réseau de partenaires

Réseau d'accompagnement à la création, reprise et transmission d'entreprise, Lyon Ville de l'Entrepreneuriat (LVE) regroupe une cinquantaine de membres et partenaires institutionnels. Objectif : faciliter le quotidien des porteurs de projet et assurer leur succès, quels que soient l'entreprise et le secteur d'activité concernés.

Retrouvez la liste des partenaires sur www.lyon-ville-entrepreneuriat.org.

Audrey **Trivez**, si vous étiez…

Créatrice de la société Gemini a…, Audrey Trivez a prêté son image à LVE, réseau d'accompagnement dont elle a bénéficié en 2009 pour mener à bien son projet.

Un rêve d'enfant

Posséder de belles robes et habiter dans un grand château. Un rêve presque réalité : je crée des robes et des accessoires ! Il ne me manque plus que le château…

Un vêtement

L'une de mes créations, miroirs de mon univers ambivalent, ludique et raffiné, traversé par des allers-retours entre le monde de l'enfance et celui de la femme.

Une publicité

Déjà fait ! J'ai été l'un des visages de la campagne de communication 2009 de Lyon Ville de l'Entrepreneuriat. Une expérience amusante qui m'a permis de renvoyer l'ascenseur à une structure importante dans ma démarche.

Un animal

Outre son aspect léger et éphémère, le papillon symbolise la métamorphose. Il nous enseigne à transformer nos vies et à laisser les désirs se réaliser.

Un conseil

Être chef d'entreprise, ce n'est pas facile et requiert une grande rigueur. Mais je m'amuse beaucoup…

Salon des Entrepreneurs : 3 temps forts

- **Le programme spécial Jeunes entrepreneurs : dédié aux 18-30 ans désireux de s'informer, de découvrir ou d'approfondir leurs connaissances.**
- **Conseils d'entrepreneurs : des entretiens de 45 minutes durant lesquels les porteurs de projets bénéficient de l'expérience d'un chef d'entreprise.**
- **Le Venture Tour 2010 : il rassemble des sociétés de gestion capables d'investir jusqu'à 800 000 € dans une PME. Candidature à déposer au préalable :** www.venturetour.fr.

www. salondesentrepreneurs.com

Une nouvelle tribune pour l'économie

WEB Plus ergonomique, accessible et fonctionnel, le site économique du Grand Lyon s'offre une seconde jeunesse. Une refonte nécessaire pour optimiser ses missions d'information et de promotion des actions.

Après sept ans de bons et loyaux services, le site économique du Grand Lyon, www.economie.grandlyon.com, effectue sa mue. Moins institutionnelle et plus informative, cette nouvelle formule entend rendre accessible à tous l'offre de services créée pour accompagner les PME-PMI dans leur développement. Objectif : faire de cette adresse une référence sur le net, une boîte à outils utile et efficace.
Pensée comme une porte d'entrée virtuelle destinée à faciliter la mise en relation et la prise de contact entre les entreprises et la collectivité, cette plateforme, à l'ergonomie entièrement revue, présente en un clic toute l'actualité et les événements des principales filières composant l'agglomération, à destination des chefs d'entreprise, des investisseurs, des chercheurs et des citoyens. Le site offre ainsi une photographie instantanée du tissu économique ; il vise également à attirer les investisseurs à Lyon et à les inciter à participer aux grands projets urbains grâce à une rubrique dédiée aux opportunités foncières et immobilières à saisir. ■

Le nouveau site, pensé comme une boîte à outils pour les entreprises.

Les + du nouveau site

- **Plus grande lisibilité grâce à une organisation des contenus en 6 rubriques.**
- **Navigation plus aisée, via un menu déroulant thématique.**
- **Design plus agréable.**
- **Meilleure mise en valeur de l'actualité.**
- **Formulaires pour commander des documents, demander des infos, s'abonner aux newsletters...**

9ème

La place attribuée à Lyon dans le classement des villes européennes préférées des entrepreneurs... ce qui la positionne au 1er rang des villes françaises.

Source : Classement ECER-Banque Populaire, 2010

Jeunes entreprises recherchent affaires

D'un côté, de jeunes entreprises en mal de marchés et de l'autre, de grands groupes à la recherche de fournisseurs. Lancé en 2009 par Lyon Ville de l'Entrepreneuriat (LVE), le programme Partenaires Pour Entreprendre tisse le lien entre ces deux mondes aux besoins complémentaires. Via des temps d'échanges (business opération, plateforme internet, contacts directs...), les jeunes entreprises de moins de 5 ans bénéficient d'une mise en relation facilitée avec des PME et grandes entreprises de l'agglomération. À la clé, gain de temps, d'efficacité et de compétitivité pour les deux parties.

Immobilier de bureaux : ça repart !

Après une année 2009 fortement impactée par le ralentissement économique, le marché des bureaux de la région lyonnaise repart de l'avant. Plus de 59 000 m² ont trouvé preneur entre janvier et mars, soit le double de commercialisation par rapport à 2009 sur la même période.

L'Airparc décolle

Sur un terrain de 60 000 m² à l'entrée de l'aéroport Lyon-Saint Exupéry, le projet Airparc prend forme. Un centre de formation aéronautique pour pilotes et personnels navigants, un simulateur de vol et un parc immobilier dédié au tertiaire y sont prévus d'ici à la fin de 2011. Ce programme devrait générer quelque 900 emplois directs dans la région.

And the webwinners are...

Lyon Shop Webdesign, le nouveau concours de la CCI de Lyon récompensant l'association de commerçants et de webdesigners autour de la réalisation de sites Internet marchands ou vitrines, a rendu son verdict le 29 avril dernier : meilleur site marchand, File dans ta chambre (mobilier pour chambre d'enfants) ; meilleur site vitrine, Cave Réséda (vente de vins) ; prix du jury, Espace Philippe (fleuriste). Les internautes ont consacré Côté Maison (art de la table). www.lyon-shop-webdesign.com

60 %

des déplacements effectués en véhicule particulier sur l'agglomération font moins de 3 km.

Modes doux riment avec accessibilité

Comme son nom l'indique, le plan Modes doux, voté en septembre 2009, définit la politique du Grand Lyon en faveur des modes de déplacements doux. Deux objectifs : doubler l'usage des vélos d'ici à 2014 et favoriser la marche à pied en améliorant l'accessibilité de tous les usagers à l'espace public. Ce dernier volet intègre le Schéma Directeur d'Accessibilité (SDA). Approuvé en janvier, le SDA identifie et classe les itinéraires à aménager en priorité pour permettre ou améliorer l'accès des personnes en situation de handicap.
www.grandlyon.com/deplacements

Entrée Est : **l'autopont** démoli en août

RESPIRATION **Moins de circulation, moins de bruit, moins de pollution : c'est toute l'entrée Est de Lyon qui va respirer à nouveau. Un projet dont la mise en œuvre est menée conjointement avec l'État.**

L'autopont de l'autoroute A43 ne sera bientôt qu'un mauvais souvenir. En lieu et place : une entrée de ville à l'échelle humaine grâce à une avenue Mermoz transformée en un boulevard urbain de 2x2 voies intégrant couloir de bus, pistes cyclables, trottoirs sécurisés et un terre-plein central arboré.

Si la première phase d'aménagement, amorcée en mars dernier, s'achève en août avec la déconstruction de l'autopont, les travaux devraient se poursuivre jusqu'en 2012. À la clé, une circulation réduite mais une part belle faite aux modes de déplacements doux et une meilleure qualité de vie dans les quartiers avoisinants : Mermoz, aujourd'hui scindé en deux par l'autopont, les Charmilles et les Essarts.

Grâce à la campagne de communication mobilisant spots radio, affiches expliquant les enjeux du chantier et les travaux engagés, Panneaux à Messages Variables… les automobilistes ont été mis en garde contre les difficultés de circulation liées à la requalification de l'entrée Est. Quant à l'espace spécifique créé sur le site de covoiturage du Grand Lyon, les parcs-relais et les trains express régionaux desservant la gare Jean Macé… ils sont autant de solutions alternatives pour ceux qui acceptent de laisser leur voiture au garage. ■

www.covoiturage-partdieu-mermoz.fr

Question **à…**

Eric **Benon**

Président du Collectif des associations du Rhône pour l'accessibilité (Carpa)

Quel rôle **l'association Carpa** joue-t-elle dans la mise en place du Schéma Directeur d'Accessibilité (SDA) ?

En tant que représentant de l'ensemble de la population handicapée (non-voyants, handicapés moteurs, auditifs, psychiques et mentaux), le collectif siège à la commission intercommunale d'accessibilité, instance de concertation pour l'élaboration et la mise en place du SDA. Notre association est force de propositions au sein des différents groupes de travail ; nous veillons au respect de la réglementation en matière d'accès des personnes handicapées. Le travail s'effectue en bonne intelligence entre les associations, les élus et les techniciens, c'est important car il faut parfois aller plus loin que la simple législation et penser en termes de confort d'usage. Cette concertation est primordiale car pour les usagers à mobilité réduite, beaucoup de choses restent encore à construire.

Happy birthday **Vélo'v**

PETITE REINE **Cinq bougies pour Vélo'v et 15 à 20 000 Vélo'veurs qui enfourchent chaque jour l'une des 4 000 bicyclettes rouges emblématiques de notre ville. Succès massif pour le Grand Lyon, première agglomération de France à relever le défi du vélo en ville à grande échelle.**

Lancé en le 19 mai 2005 à Lyon et à Villeurbanne, Vélo'v comptait alors 50 000 abonnés. Cinq printemps plus tard, le nombre de stations est passé de 200 à 343, celui des vélos de 2 000 à 4 000 et les abonnés à l'année frisent les 40 000. Si l'on ajoute les tickets courte durée - 720 000 en 2009 - on peut dire qu'entre les Grands Lyonnais et Vélo'v, ça roule !
Pour de petits trajets en ville, entre le boulot et le dodo ou en complément des transports en commun… les vélos rouges ont révolutionné notre vision des déplacements en ville. Plus légère et plus maniable, la nouvelle génération mise en place depuis mai 2009 a largement séduit la communauté des Vélo'veurs, qui parcourt en moyenne 60 000 km par jour. Car il s'agit bien d'une communauté : un vélo est utilisé par 4 à 8 personnes quotidiennement, 20 les jours de grève des TCL.
Et il va sans dire qu'un comportement citoyen et responsable est de mise lorsqu'on enfourche sa bicyclette. Parmi les évolutions envisagées actuellement par le Grand Lyon, il est surtout question de faciliter l'accès à l'abonnement via la possibilité de s'inscrire en ligne et d'acheter ou de recharger sa carte sur simple appel téléphonique. ■

06.06.10

Cette année, Vélo'v fête ses 5 ans. Au programme : événement festif sur les Berges du Rhône, promenades à bicyclette et pour les plus sportifs, ascension de la colline de Fourvière en Vélo'v !

France L., 46 ans, professeur

▶▶ Actuellement en vacances à Lyon, je découvre la ville à Vélo'v. Les rues sont larges et les Berges du Rhône très bien aménagées. Et puis une carte bleue suffit, c'est très pratique ! »

Michel G., 44 ans, conseiller en insertion

▶▶ Grâce aux Vélo'v, les Lyonnais ont compris qu'il existe des moyens de transport plus écologiques que la voiture ou le bus. C'est une autre approche de la ville, plus citoyenne, plus responsable. Et ça permet de faire de l'exercice ! »

Valérie L., 29 ans, photographe

▶▶ Balade, petites courses, shopping… J'utilise les Vélo'v environ deux fois par semaine. C'est ce qu'il y a de plus pratique pour se déplacer en centre-ville. Il faut simplement bien vérifier l'état du vélo avant de l'emprunter.»

Romain P., 26 ans, musicien

▶▶ Le Vélo'v, c'est un bon complément aux transports en commun : petits trajets, zones mal desservies… Cela évite de s'acheter un vélo… que l'on ne sait pas où garer ! Il faudrait juste installer plus de bornes dans les zones très passantes, pour pallier l'encombrement des stations.»

Abonnement mode d'emploi

Il existe trois formules d'abonnement à Vélo'v. Mon premier est un ticket courte durée de 1 ou 7 jours, que l'on achète aux stations pour 1 ou 3 €. Mon deuxième est une carte longue durée (15 €), valable un an et offrant des tarifs préférentiels sur la location. Mon troisième est une carte partenaire (Técély, OùRA, LPA, Autolib') fonctionnant comme une carte longue durée mais avec des tarifs encore plus avantageux.

www.velov.grandlyon.com

Toutes les réponses sur iPhone

Où trouver un vélo ? Où se situe la station la plus proche ? Y a-t-il de la place pour reposer son vélo à cette station ? Et mon compte, où en est-il ? L'application AllBikesnow sur iPhone permet de localiser et de connaître l'état de remplissage des stations, ainsi que les données de son compte utilisateur…
Pas de question sans réponse, le tout en cinq langues : français, anglais, espagnol, néerlandais et japonais. AllBikesnow guide même les utilisateurs jusqu'à la station de leur choix.

Tunnel de la **Croix-Rousse** : coup d'envoi des travaux !

TRAVAUX **Création d'une seconde galerie, rénovation du tube existant, aménagement des entrées côtés Saône et Rhône… le programme s'annonce chargé pour le tunnel de la Croix-Rousse.**

C'est parti pour plus de trois ans de travaux dans le tunnel de la Croix-Rousse. En mars, la sécurisation et la modification, côté Rhône, des chemins d'accès au tunnel a démarré : les balmes font l'objet de travaux préparatoires avant le percement d'une galerie de sécurité, qui sera à terme également dédiée aux modes doux.
Côté Saône, le forage de ce nouveau tube commencera en septembre prochain. Un à deux tirs de microcharges d'explosifs sont prévus par phase de 24 heures, entraînant à chaque fois une fermeture d'une heure environ. Mais pas d'affolement inutile, les horaires des tirs seront communiqués huit jours à l'avance et, en cas d'imprévus, Panneaux à Messages Variables (PMV) et alertes SMS avertiront les usagers. Une fois la galerie achevée, le tunnel routier fera peau neuve à partir d'avril 2013. Résistance au feu, ventilation, purge… durant six mois et demi, il s'offrira un lifting complet.

Limiter les nuisances

Protection des façades, installation de doubles-vitrages sur les bâtiments les plus exposés, murs de protection entre le chantier et les habitations de l'avenue de Birmingham, capotage des engins bruyants sous abris anti-bruit, cadre horaire réglementaire pour les travaux… de nombreuses mesures sont prises pour protéger les riverains des nuisances sonores. Un correspondant permanent se tient à leur disposition sur le site pour répondre à leurs questions.
Une attention similaire est accordée aux émissions de poussière ; balayeuses et humidification des matériaux limiteront les rejets. L'ensemble de ces travaux s'effectue dans un cadre réglementaire strict. ■

10

Le nombre de salariés en insertion sociale employés à temps plein pendant le chantier.

En avant **l'information !**

Horaires de fermeture du tunnel pendant le creusement de la galerie modes doux, itinéraires conseillés, état de la circulation… toutes les informations pratiques sont sur www.tunnelcroixrousse.fr. Pour encore plus de réactivité, des Panneaux à Messages Variables relaieront les informations et des alertes SMS seront mises en place dès cet été. Lettres d'information à destination des riverains, journaux trimestriels et newsletters du projet, livrets pédagogiques, expositions, journées portes ouvertes et local Communication installé à la mission Serin (côté Saône) complètent le dispositif d'information.

Calendrier des travaux

Mars 2010
▸ Lancement des travaux préparatoires au creusement.

Juin 2010
▸ Premiers terrassements.

Septembre 2010 à mars 2012
▸ Creusement de la galerie modes doux.

Avril à novembre 2013
▸ Rénovation du tunnel existant, fermeture pour 6,5 mois.

Mars 2014
▸ Ouverture de la galerie modes doux.

© Philippe Martyniak

Un tube tout doux

Deux tunnels traverseront, en mars 2014, la colline de la Croix-Rousse : le tube existant et la galerie l'évacuation des usagers. Loin d'être cantonnée à ce rôle, cette dernière sera dédiée aux transports en commun et aux modes doux (piétons, vélos…). Claire, lumineuse, vidéo-surveillée et sécurisée, elle sera… ludique ! Un projet de projection d'œuvres numériques mouvantes est à l'étude.

Grands projets

Le bonheur est dans la ville

Le Grand Lyon bouge et avec lui notre façon de vivre la ville. Chaque grand projet urbain engagé sur le territoire déploie l'imagination de ses concepteurs et artisans au service d'un objet essentiel et commun : une harmonieuse qualité de vie. En filigrane, l'ambition d'une cité où il fait bon vivre, forte d'un tissu entrepreneurial compétitif, attractif et innovant, d'une offre de transports qualitative, d'une réelle prise en compte des impératifs du développement durable et de quartiers aux multiples visages et usages. Enjeu : l'ambition de plus de douceur et de bonheur en ville.

Des estacades seront construites pour assurer une continuité de la promenade au bord de l'eau.

© Asylum

Bien-être au fil de **la Saône**

Imaginez… à bicyclette, à pied, en poussette, en tête-à-tête ou en famille, vous arpentez les rives de la Saône. De la pointe de La Confluence au Val de Saône.

Après avoir bichonné les berges de son "grand" fleuve, le Grand Lyon offre un lifting aux rives de sa rivière "bien aimée". Bas ports aménagés à l'usage des piétons, aménagements cyclables sur les quais, espaces de convivialité… Le projet entend retisser le lien entre les Grands Lyonnais et leur rivière, relier les quartiers à la Saône, créer des promenades piétonnes au plus près de l'eau, en faisant redécouvrir le patrimoine architectural, historique et naturel de la Saône et de ses rives. De La Confluence à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, les rives de la Saône vont se muer en une promenade à la fois urbaine et bucolique sur les 25 kilomètres de rivière qui traversent le Grand Lyon. Une dizaine de projets est annoncée mais si certains aboutiront d'ici à 2014, d'autres sont programmés à plus longue échéance. Si chaque opération programmée affiche ses spécificités, liées aux lieux, toutes poursuivent un même esprit : construire un espace de détente continu, ouvert et vivant. ■

Les Rives de Saône : 13 sites à aménager

La Saône bucolique

1 / Neuville-sur-Saône
2016 relier la ville et la rivière en adéquation avec les activités du marché et de la halte fluviale.

2 / Albigny-sur-Saône et Couzon-au-Mont-d'Or
2016 mise en valeur de l'espace naturel de la Loupe.

3 / Rochetaillée-sur-Saône
2014 la promenade des Guinguettes fera redécouvrir les activités existantes, l'écluse et le barrage de Couzon-au-Mont-d'Or, et reliera la berge au centre bourg de Rochetaillée-sur-Saône.

4 / Fontaines-sur-Saône
2014 connectée à la promenade des Guinguettes, la promenade de Fontaines-sur-Saône reliera le centre bourg de Fontaines et mettra en valeur la halte fluviale grâce à un parcours bucolique de découverte de la nature.

5 / Fontaines-sur-Saône et Collonges-au-Mont-d'Or
2016 site naturel remarquable, l'île Roy dévoilera ses richesses environnementales grâce à un projet d' « île école » orientée vers les questions de développement durable.

La Saône urbaine

6 / Caluire-et-Cuire
2014 à proximité de l'Ile Barbe, le site de l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire, haut lieu de la pratique de l'aviron, accueillera une nouvelle halte fluviale et des activités diverses.

7 / Caluire-et-Cuire et Lyon 4e
2014 le chemin entre le bas-port Gillet et l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire permettra de découvrir cette Saône naturelle et bucolique.

8 / Lyon 9e
2016 aménagement des quais du Commerce, Sédaillan et Carrié pour relier le quartier de l'Industrie à la Saône.

9 / Lyon 4e
2014 aménagement d'une grande promenade piétonne entre le pont Koenig et le futur pont Schuman.

10 - 11 / Lyon 1er et 2e
2014 la promenade du défilé, un cheminement piétonnier, sera aménagée sur les bas-ports retrouvés du quai Saint-Vincent au quai Tilsit.
2012 début de la construction du nouveau parking Saint Antoine sous le quai et la place d'Albon. Une fois mis en service, il permettra la démolition du parking actuel et la création d'un espace public majeur allant des places publiques limitrophes aux bas-ports ainsi libérés du pont La Feuillée au pont Bonaparte.

12 / Lyon 5e
2014 le débouché de la passerelle du Palais de justice recréera un parvis au Palais de Justice et un seuil belvédère à la passerelle du même nom, véritables liens entre le quartier Saint Jean et la Presqu'île.

13 / Lyon 2e
2014 les bas-ports du quai Rambaud réaménagés permettent de se promener de la Presqu'île à la Confluence.

La Part-Dieu se réinvente !

Elle veut s'affirmer comme un lieu contemporain de vie et de détente. Une ambition illustrée au travers du projet Part-Dieu, qui prévoit la construction de 400 000 m² de bâtiments.

© E-maginers/Asylum

En mutation perpétuelle, la Part-Dieu écrit une nouvelle page de son histoire. Bien décidé à conforter sa position de deuxième quartier d'affaires de France, ce territoire dynamique, hyper connecté et attractif entend s'affirmer aussi comme un centre de métropole à part entière, intégrant en bonne intelligence les activités économiques, l'habitat, la culture, le sport et les loisirs.

Une ambition portée par le projet Part-Dieu 2020, piloté par le Grand Lyon, qui prévoit la construction de 600 000 m² de bâtiments à vocations culturelle, d'habitation et de bureaux. Sans compter une rénovation importante de la gare et du patrimoine existant. Ce développement sera l'occasion d'afficher une signature résolument contemporaine, à l'image de la nouvelle tour Oxygène récemment inaugurée. Une modernité également présente dans la conception des espaces publics. Comprenant des aménagements paysagers, des aires de jeux, de loisirs et de détente, un espace public d'un nouveau type devrait ainsi relier les principales infrastructures existantes.

Les transports en commun seront également renforcés avec l'arrivée des lignes T4 et C1/C2, ainsi que la mise en service de Rhônexpress, qui reliera l'aéroport Lyon-Saint Exupéry en 25 minutes, préalable à l'agrandissement de la gare, aujourd'hui arrivée à saturation avec plus de 115 000 voyageurs par jour, contre 35 000 lors de sa mise en service en 1983. ■

En chiffres

- 4 000 habitants
- Près de 900 000 m² d'activités tertiaires
- 2 200 entreprises
- Plus de 40 000 emplois
- 100 000 personnes par jour en moyenne au centre commercial
- 119 000 personnes par jour transitant à la gare.

© E-maginers/Asylum

200 m

La hauteur de la future tour Incity, annoncée pour fin 2013 à l'angle de la rue Garibaldi et du cours Lafayette.

En apesanteur

Inaugurée le 2 juin, la tour Oxygène a reçu en février le prix du plus bel immeuble décerné par l'ensemble des professionnels de l'immobilier dans le cadre des Pierres d'or, événement annuel organisé par la revue Expertise Pierre / Immoweek.fr.

Souffle commercial

Réparties sur 15 000 m², les 24 enseignes situées dans l'extension du centre commercial de la Part-Dieu ont ouvert leurs portes le 4 mai dernier. Les boutiques sont organisées autour d'un atrium central baigné de lumière naturelle et abritant un espace de repos équipé de bancs en rondin de bois. Afin de faciliter les déplacements et le repérage dans l'espace, chacun des cinq étages a sa propre couleur : jaune, rose, bleu orange et vert. Construite au pied de la tour Oxygène, cette extension est connectée au reste du centre grâce à des liaisons à chacun de ses niveaux.

Nouvelle rue Garibaldi

Axe de circulation à fort trafic - jusqu'à 30 000 véhicules par jour - la rue Garibaldi va retrouver un aspect de voirie de centre-ville avec une circulation apaisée, des voies réservées aux modes doux et aux transports en commun ainsi que des aménagements paysagers. Livrée en 2013, la première tranche (portion Vauban-Bouchut) prévoit notamment le remblaiement des trémies, trois voies de circulation seulement, dans le sens nord/sud, un espace réservé aux transports en commun, la création de nouveaux espaces publics et des trottoirs plus larges. Pour en savoir plus et débattre des différents aspects du projet, une phase de concertation ponctuée de réunions publiques et d'ateliers est organisée dès le 1er juin , avant une enquête publique programmée mi 2011.

garibaldi@grandlyon.org

© Passagers des Villes

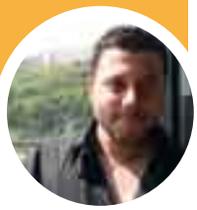
La Confluence : un quartier à la pointe

Au fil des jours, le prolongement du centre-ville en direction de la pointe du Confluent prend forme. Livraisons de bâtiments, inaugurations et démarrage de programmes… tour d'horizon de ce chantier gigantesque.

Ils témoignent

Nous sommes trois colocataires installés depuis février à La Confluence. Notre ami était emballé par le quartier et nous a convaincus. Nous avons choisi ce duplex de 80 m² et 11 m² de terrasse avec vue sur la darse, la Saône et la nature, sur plan… mais n'avons pas été déçus ! On nous a remis les clés au bout d'un mois et, impatients, nous avons emménagé durant la nuit. Notre entourage nous estime chanceux d'être ici, même si l'immeuble n'est pas totalement occupé et que quelques finitions restent à faire. Nous avons des commerces à proximité et une bonne desserte en transports en commun pour aller au boulot. C'est plus agréable que Perrache, on se balade sur les quais, on profite de la vue… Vivement l'ouverture du centre commercial !

Astrid D. 26 ans, assistante d'éducation et **Julien C.** 25 ans, étudiant



Le 20 mai, quai Rambaud, les pavillons des Salins et des Douanes, ainsi que la petite place des Salins et son ambiance rafraîchissante, ont été inaugurés. Le 25 juin, ce sera au tour de la place Nautique de faire l'objet d'une cérémonie officielle. Le week-end des 26 et 27 juin, des animations inviteront à venir profiter de ces nouveaux espaces publics.

Pas de doute, La Confluence est désormais davantage un quartier qu'un projet. Une promenade le long des jardins aquatiques du parc de Saône, une halte sur les gradins ensoleillés de la place Nautique ou la vie dans les premiers bâtiments de logements, sur le quai Antoine Riboud, permettent d'apprécier la métamorphose de ce territoire singulier.

Naturellement, ce prolongement du centre-ville historique s'organise dans la durée. Mais cet été, la place des Archives sera bel et bien achevée. Et à l'automne, l'Hôtel de Région accueillera ses 1 400 salariés, tandis que les 650 logements bordant la place Nautique accueilleront leurs habitants. En face, le très attendu Pôle de loisirs et de commerces se construit jusqu'au printemps 2011 et en parallèle, la deuxième tranche de la phase 1 se poursuit vers le nord. Sept programmes sont lancés. Comprenant bâtiments basse consommation, logements (dont 50 % sociaux), bureaux - notamment le futur siège de la Banque de France - et groupe scolaire, ils seront livrés entre 2011 et 2012. Au sud, la réhabilitation du port Rambaud continue avec la construction de sièges de grandes entreprises et, à plus long terme, l'installation d'un hôtel haut de gamme. ■

© Herzog & de Meuron - MDP

Que réserve la deuxième phase?

La deuxième phase de La Confluence porte sur 35 hectares, dont le territoire de l'ancien marché de gros. Elle comprendra trois éléments forts : le quartier de logements et bureaux intégrant une partie des halles existantes au tissu urbain. À l'extrémité de la pointe, *le champ* se transformera en un espace végétalisé doté de bâtiments hébergeant des activités innovantes. Ouvrage phare, *la transversale,* vaste passerelle, reliera les quatre rives.

Des maquettes à la réalité

"Lyon s'agrandit : la Confluence" est la nouvelle exposition, visible jusqu'au 10 juillet dans la maison dédiée au projet. Maquettes à différentes échelles, visualisations en grand format sur les murs et film invitent à se projeter dans le nouveau quartier.

Maison de la Confluence, 102 cours Charlemagne, Lyon 2e. Du mercredi au samedi 14 h – 18 h 30. 04 78 38 74 00 www.lyon-confluence.fr

Trois haltes en devenir

→ Montaberlet
Réalisation d'une vaste clairière entre ormes, frênes et charmes, avec une aire de pique-nique et un bassin alimenté par les eaux du canal de Jonage.

→ La Pointe d'Herbens
À la fois porte d'entrée du Grand Parc Miribel Jonage et frontière entre les zones périurbaines et 100 % nature du canal de Jonage, cette halte offrira un cheminement piétonnier et une aire de nique-nique.

→ Rapaton
Création d'un accès aux rives du Rapaton et d'une aire boisée. Entretien d'une prairie rustique et d'un cheminement naturel.

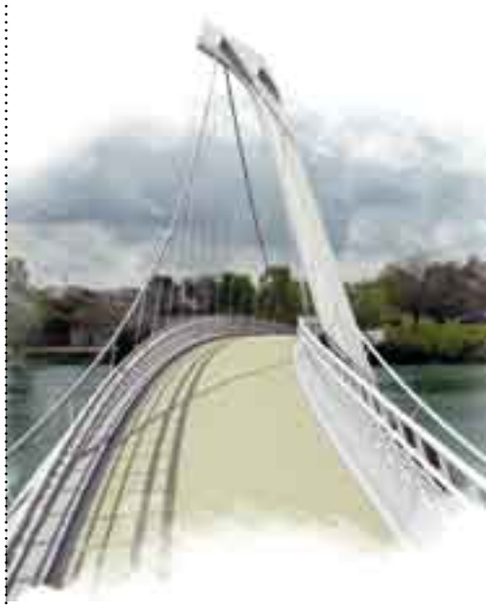
Jonage : un canal en pleine reconversion

Territoire mi-eau mi-terre en amont du Rhône, les berges du canal de Jonage entament une cure d'embellissement. La première phase d'aménagement a débuté le 22 février.

Parmi les opérations phares de l'Anneau Bleu, projet de mise en valeur du Rhône amont, l'aménagement des berges du canal de Jonage tient une place à part : à la fois par son envergure, 37 kilomètres de rives, et par le trait d'union naturel qu'il trace entre les communes de Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Décines-Charpieu, Meyzieu, Jonage et Jons.
Le 22 février dernier, la première phase des travaux a été lancée avec la réalisation du cheminement piétonnier de la rue du Canal, entre le pont de Croix Luizet et le pont de Cusset. L'opération sera achevée fin 2011 ; les suites de l'aménagement devant reprendre après d'importants travaux d'entretien de la digue, menés par EDF. À terme, une promenade continue du parc de la Feyssine à Jons, dédiée aux piétons et aux vélos, sillonnera les deux rives, jalonnée de haltes détente, de points privilégiés d'observation du canal et de micro-réserves à la végétation spontanée. Objectif : respecter le caractère naturel du site, tout en le rendant plus convivial. ■

Liaison verte entre deux rives

C'était un projet attendu par les habitants de Décines et de Vaulx-en-Velin : la passerelle de Décines, exclusivement dédiée aux modes doux (vélos et piétons) et franchissant les eaux du canal de Jonage à 30 mètres en amont du pont de Décines, sera une réalité en 2011.
Destiné à relier les berges du canal de Jonage, actuellement en cours d'aménagement, et le Grand Parc Miribel Jonage, cet ouvrage s'intègrera dans le projet de l'Anneau Bleu.
Objectifs : apporter aux riverains davantage de liaisons vertes, pour un cadre de vie plus agréable, et offrir aux Grand Lyonnais un nouvel itinéraire venant renforcer la dimension "loisir" de ce secteur.



© Lavigne-Cheron

Du nouveau au **Carré de Soie**

© RAU

Dans un premier temps, le projet Carré de Soie s'est d'abord concentré sur son accessibilité et son attractivité. En 2007, le pôle multimodal était inauguré, positionnant le Carré de Soie à quinze minutes du centre-ville en métro, suivi, deux ans plus tard, par l'ouverture du Pôle de commerces et de loisirs. Début juin, le parking relais du Sytral sera opérationnel. Tout est donc en place pour passer à l'étape suivante : le développement de quartiers mixant habitations, commerces, bureaux et activités, équipements et espaces publics.
En mai, la pose de la première pierre du Pôle de la coopération et de la finance éthique, à l'angle de la rue de la Poudrette et de l'avenue des Canuts, a inauguré le processus. 1 300 m² de surfaces commerciales, un programme de 92 logements et 11 000 m² de bureaux destinés à accueillir des entreprises issues de la finance éthique, de l'habitat social, de l'ingénierie et du conseil. Livraison prévue pour septembre 2011.
À côté, sur les anciens sheds de l'usine TASE démolis en 2007, des travaux pour l'implantation de 800 logements devraient débuter cette année. L'ensemble des friches industrielles des sites Tase et Yoplait sont aujourd'hui au cœur des études. Des travaux d'urbanistes associés à une phase de concertation, menée au premier semestre 2009, ont enrichi le regard des élus et des techniciens sur le devenir de ces secteurs. De nouvelles équipes doivent aujourd'hui tirer parti des orientations et faire des propositions de composition urbaine d'ici la fin de l'année 2010. Une étape supplémentaire dans l'édification de ce projet urbain vaste de quelque 500 hectares. Pour en savoir plus, direction la maison du projet, qui vient d'ouvrir ses portes au 4, avenue des Canuts (accès depuis la station de métro La Soie). ■

Jusqu'à mi juillet, ouverture au public du mercredi au vendredi de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 18h30
carredesoie@grandlyon.org

Un hérisson qui voulait qu'on le caresse…

© Naturama

Hérisson, chauve-souris, renard, écureuil… Quelle place occupent ces petits mammifères dans nos jardins ? Avec le soutien du Grand Lyon, l'association d'éducation à l'environnement Naturama lance une grande enquête dans les jardins ouvriers, collectifs ou partagés de l'agglomération, une formation au jardinage écologique étant offerte à chaque contributeur de jardin. Les particuliers peuvent également participer à l'enquête, directement sur le site www.naturama.fr

En parallèle, une seconde enquête se prépare sur les fruits et légumes anciens, tels le cardon de Vaulx-en-Velin ou la batavia de Pierre-Bénite. Objectif : réaliser un inventaire des graines et semences et des savoir-faire pour préserver cette diversité.

29 520 €

La somme réunie en faveur du Téléthon grâce à la collecte de papier initiée par le Grand Lyon et l'éco-organisme EcoFolio. 410 tonnes de papier ont été récoltées sur les 26 communes de l'agglomération participant à l'opération.

Réchauffement climatique : **mobilisation** générale !

NEURONES **Le plan Climat visant à la réduction des gaz à effet de serre appelle entreprises et citoyens à réfléchir à des solutions limitant notre consommation d'énergie.**

Fidèle à sa méthode de gouvernance, le Grand Lyon a réuni, le 6 mai dernier, l'ensemble des acteurs du territoire pour lancer un grand plan Énergie-Climat. En effet, dans la lutte contre le réchauffement climatique, l'heure n'est plus aux actions isolées mais à une démarche globale engageant les entreprises comme les collectivités et les habitants du Grand Lyon. Adossée à un diagnostic sur la provenance des gaz à effet de serre sur le territoire (lire notre encadré), cette conférence est apparue comme l'acte fondateur de la 2e phase du plan Climat : convier entreprises et citoyens à plancher sur des scenarii permettant de réduire de 20 % ces émissions d'ici à 2020 et de les diviser par quatre à horizon 2050. Les premiers plans d'actions concrets devront voir le jour en fin d'année. Trois orientations ont été définies : consommer moins (sobriété), consommer mieux (efficacité) et produire autrement (substitution). Place aux solutions transversales ! Il est ainsi possible de multiplier par trois la production d'énergies renouvelables sur le territoire, tout en diminuant la consommation d'énergie de 20 %. En filigrane, l'idée d'un partage plus équitable de l'énergie. Et l'opportunité de développer des technologies vertes porteuses d'emplois et de dynamisme économique. ■

Les émissions de CO_2 sur le Grand Lyon

→ **L'industrie et le tertiaire : 52 %.**
Actions : favoriser l'essor de technologies moins consommatrices d'énergie, construire des bâtiments moins énergétivores, accompagner les entreprises dans la mise en place d'une démarche de développement durable.

→ **Déplacements : 29 %**
Actions : favoriser la densité urbaine le long des axes de transport en commun, aider au changement des pratiques de déplacement, développer les modes doux.

→ **Habitat : 17 %.**
Actions : développer le chauffage au bois via les réseaux de chaleur, promouvoir les panneaux photovoltaïques, équiper les bâtiments neufs de panneaux solaires thermiques.

En matière d'habitat, le Grand Lyon s'engage à développer l'usage des panneaux photovoltaïques.

Espèces en voie de recensement

2010 année internationale de la biodiversité ! Mais en ville, la biodiversité, c'est quoi ? Quelles espèces rencontre-t-on ? En quelle quantité ? Depuis plusieurs années, le Grand Lyon soutient les actes d'inventaire de la faune au travers des Projets Nature. Enjeu : préserver les habitats naturels des espèces locales et migratoires. Peu d'actions, en revanche, n'avaient été entreprises concernant la flore. Et les données disponibles sont souvent anciennes. C'est pourquoi le Jardin botanique de la Ville de Lyon et le Conservatoire botanique national du Massif Central associent leurs compétences pour répertorier l'ensemble des plantes présentes dans les espaces publics et les espaces agricoles ou naturels de l'agglomération, y compris celles qui poussent au pied des arbres du centre-ville ou sur les talus en bord de route. Trois années d'un travail minutieux sont prévues. Cet inventaire devrait permettre de mettre en œuvre un entretien de la végétation spontanée, pour le plus grand bonheur des insectes pollinisateurs.

Trois années sont prévues pour répertorier la flore du Grand Lyon.

Une vraie fête pour la propreté

Pour sa 2e édition, le 27 mai dernier, la manifestation "Faites de la propreté", initiée par le Grand Lyon, avait sorti le grand jeu : une dizaine de barnums installés le long des Terrasses de la Guillotière, dédiés à l'amélioration du cadre de vie. Une ambiance festive pour une action pédagogique autour des déchets et du nettoiement de l'espace public, au moyen de spectacles, animations, promenades canines, rencontres avec des agents de la propreté, d'ici et d'ailleurs (notamment des cantonnières de Ouagadougou).

Rénover malin et durable

Réhabiliter son logement principal dans un souci de performance énergétique et de réduction des émissions de gaz à effet de serre, un projet louable mais pas toujours facile à mettre en œuvre. C'est pourquoi le Grand Lyon et l'Agence Locale de l'Energie (ALE) ont lancé en 2009 l'appel à projets Eco n'Home, renouvelé cette année. Il s'agit d'accompagner 40 propriétaires volontaires pour un diagnostic des besoins et un appui opérationnel.
Les foyers candidats s'engagent à réduire de 25 % leur consommation d'énergie et à diminuer de 2 tonnes leurs émissions de CO_2.

Dossiers de candidature sur le site www.ale-lyon.org.

© ALE

L'eau de pluie tient salon

Tous les trois ans, la gestion « durable » des eaux de pluie en zone urbaine réunit des spécialistes de toute la planète, à Lyon, pour la conférence Novatech. Technologies et stratégies dernier cri y sont exposées. Cet événement se tient du 27 juin au 1er juillet au Palais des Congrès.

Woodstower : créé pour durer

L'été joue les prolongations du 3 au 5 septembre avec le festival Woodstower au Grand Parc Miribel Jonage, entre artistes internationaux et découvertes locales. C'est aussi un événement pilote en matière de développement durable : accès en navette et à vélo, tri des déchets, gobelets recyclés et toilettes sèches, restauration bio issue des circuits courts mais aussi politique de prix bas et ateliers d'initiation aux pratiques artistiques. Avec le soutien du Grand Lyon, les organisateurs souhaitent partager ce savoir-faire avec l'ensemble des responsables d'événements sur l'agglomération, grâce à l'édition d'un DVD retraçant les actions mises en place.

www.woodstower.com

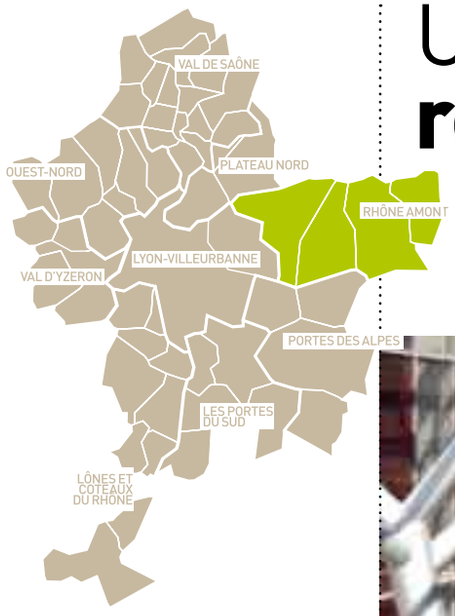
© Antoine Grasset

Lyon **Confluence** guidé par le WWF

EMPREINTE **D'ores et déjà qualifié d'"éco-quartier", Lyon Confluence devrait faire l'objet d'un partenariat avec la fondation WWF et appartenir ainsi au programme mondial "quartiers durables WWF".**

Le développement durable fait partie intégrante des projets d'aménagement urbain de l'agglomération et Lyon Confluence apparaît comme la figure de proue de cette démarche. Labellisé "éco-quartier" en novembre 2009 par le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, le projet de quartier pilote a été identifié par le WWF France.
Après évaluation de l'approche novatrice du projet, la fondation pour la préservation de la nature souhaite soutenir son développement en signant avec la Société Publique Locale d'Aménagement (SPLA), Lyon Confluence et le Grand Lyon une convention d'une durée de cinq ans. Inscrit dans le cadre du programme mondial "quartiers durables WWF", ce partenariat réside dans la mise en place de "plans d'actions durabilité" concrets pour chaque phase de l'opération. L'expertise WWF porte aussi bien sur les aspects techniques que sur la qualité de vie puisque l'accompagnement implique des animations pour informer et sensibiliser les habitants aux modes de vie durables.
Initié en 2002, la vocation de ce programme, défini comme One Planet Living (vivre avec une seule planète), est de réduire l'empreinte écologique des zones habitées. Il comprend dix objectifs : zéro carbone, zéro déchet, mobilité durable, matériaux locaux et durables, alimentation locale et durable, gestion de l'eau durable, habitats naturels et biodiversité, culture et patrimoine local, équité et développement économique, ainsi que qualité de vie et bien-être. ■

Mieux prendre en compte la diversité des territoires, assurer leur développement, participer à la définition des politiques d'agglomération... tels sont les objectifs qui président aux Conférences des maires. *Grand Lyon Magazine* propose un tour d'horizon de ces neuf territoires qui font toute la diversité de l'agglomération : Portes du Sud, Lônes et Coteaux du Rhône, Lyon-Villeurbanne, Val d'Yzeron , Ouest-Nord, Plateau Nord, Porte des Alpes, Rhône-Amont et Val de Saône.



Une entrée Nord Est en plein **renouveau urbain**

RHÔNE-AMONT **Territoires très diversifiés en pleine mutation, zones économiques de premier plan, centralités renforcées, nouveaux pôles de vie en construction et vastes étendues vertes constituent les piliers du développement de ce territoire de l'Est de l'agglomération.**

© Luc Benevello

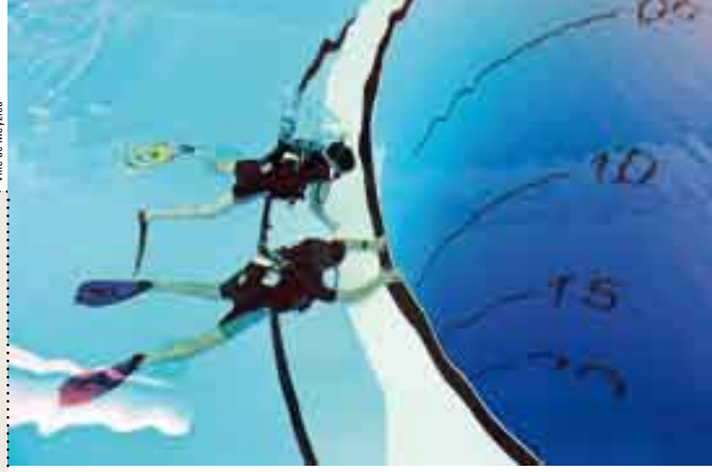
Rhônexpress : 1ère liaison pour août 2010

Tram-train destiné à relier la gare de la Part Dieu à l'aéroport Lyon Saint-Exupéry en moins d'une demi-heure, Rhônexpress traversera le territoire Rhône-Amont avec, à terme, une halte à Carré de Soie. Les premiers essais de circulation ont démarré le 1er mars dernier, sur une nouvelle voie entre la zone industrielle de Meyzieu et l'aéroport. Vitesse de croisière atteinte : 100 km/h. La mise en service de cette première portion de la liaison rapide est prévue pour août 2010.

Composé des communes de Vaulx-en-Velin, Décines-Charpieu, Meyzieu et Jonage, le territoire de Rhône-Amont symbolise la porte d'entrée Nord Est de l'agglomération. L'accessibilité est optimisée par les infrastructures autoroutières (A42), les liaisons en métro (ligne A prolongée jusqu'au pôle multimodal de la Soie), le tramway (T3), le trolley (C3 jusqu'au centre de Vaulx-en-Velin) et les nombreuses lignes de bus. Idéalement situé entre la gare de la Part Dieu et l'aéroport Lyon-Saint Exupéry, bientôt reliés par le train-tram Rhônexpress, Rhône-Amont bénéficie d'un positionnement très attractif. Près de 1 000 hectares sont voués à l'activité économique. Ainsi, avec 40 000 emplois et 6 500 entreprises, ce territoire mise à la fois sur un secteur industriel toujours très présent, notamment sur la zone industrielle de Meyzieu-Jonage et son extension la ZAC des Gaulnes, et un développement du tertiaire porté par de grands projets tels que le Carré de Soie et le Grand Montout. Dans ce domaine, les perspectives s'annoncent prometteuses : au Carré de Soie, 180 000 m² de bureaux seront commercialisés à partir de 2015, 310 000 m² en 2020, et 8 000 m² de bureaux sur le site du Grand Montout. Une dynamique en résonance avec celle de la zone franche urbaine de Vaulx-en-Velin, qui abrite aujourd'hui 1 200 entreprises créatrices de 6 000 emplois. Toutefois, réduire ce territoire à son activité économique serait négliger les efforts entrepris pour renforcer leurs centres-villes qui développent une offre résidentielle diversifiée et une offre culturelle de rayonnement d'agglomération grâce à des équipements phare, tels le Planétarium de Vaulx-en-Velin, par exemple. Le développement de ce territoire revêt un enjeu majeur : réaliser de véritables pôles de vie, mixant activités, services de proximité, logements (sociaux et libres) et espaces verts. Côté nature, Rhône-Amont est traversé par le canal de Jonage, dont l'aménagement s'inscrit dans le projet ambitieux de l'Anneau Bleu. Privilégiant les déplacements en modes doux et les aires de détentes, ce parcours de 40 kilomètres de berges sur les deux rives sillonnera les quatre communes, tout en véhiculant un esprit 100 % développement durable. Car c'est dans ce domaine que Rhône-Amont puise l'essence même de ses grands projets. ■

97 426

Le nombre d'habitants du territoire Rhône-Amont, soit 8 % de la population du Grand Lyon, sur 14 % de sa superficie totale.



© Jean-François Marin / Ville de Meyzieu

Questions à…

Pascale **Bouysset**

directrice de l'Ecole de la 2e chance à Vaulx-en-Velin, Espace Benoît Frachon.

Quel est **l'objet de l'École de la 2e chance**?

À travers une remise à niveau de 40 semaines en français, maths et informatique, ou qui peut être individualisée, il s'agit de permettre à des jeunes de 18 à 25 ans, exclus du monde du travail et de la formation, de repartir sur de bonnes bases. Objectifs : accéder à un emploi ou à un contrat d'apprentissage. La ligne pédagogique intègre également la notion de ponctualité et l'adaptation aux règles de vie en collectivité. Pour que ces jeunes s'intègrent avec aisance dans le monde de l'entreprise. Par ailleurs, l'échec scolaire et le chômage sont souvent étroitement liés à des problèmes de santé ou de logement, c'est pourquoi chaque élève bénéficie du suivi d'un médiateur de la vie collective pour trouver, ensemble, des solutions. La scolarisation peut même être suspendue et reprendre après la résolution de ces problématiques. Quinze jeunes ont intégré la première promotion en avril dernier. Tous sont originaires de Vaulx-en-Velin. Deux autres promotions sont attendues en 2010. En janvier 2011, un déménagement est programmé dans des locaux plus vastes. 200 élèves pourront être accueillis, issus des villes voisines et pourquoi pas du département tout entier.

Décines, **un centre ville** tout neuf

Alors que les premiers immeubles d'habitation, avec locaux commerciaux en rez-de-chaussée, sont en passe d'être livrés, la zone d'aménagement concertée (Zac) Fraternité franchit une nouvelle étape dans la revitalisation du cœur de ville de Décines. Impulsé en 2003, date de la création de la Zac, ce projet de 3,9 hectares mixera logements sociaux et libres, commerces, bureaux, espaces verts et mail piéton, dans un esprit de proximité et de bien vivre ensemble. Le volet développement durable est omniprésent, notamment dans le second îlot en construction dont les appartements bénéficieront d'une double orientation pour une meilleure ventilation, d'une isolation par l'extérieur, d'un chauffage gaz à condensation, de panneaux solaires pour le préchauffage de l'eau… Livraison prévue en 2012. Pour mieux imaginer le futur centre-ville de Décines, une maquette de la Zac est visible dans le hall de l'Hôtel de Ville.

290

Le nombre de nouveaux logements collectifs prévus à terme dans la ZAC Fraternité de Décines. Et plus de 5 900 m² dédiés aux commerces.

© Seri

Meyzieu dans le grand bain

Établissement aquatique unique en Rhône-Alpes, le centre Les Vagues s'apprête à souffler sa première bougie. Construit par la Ville de Meyzieu et géré par l'UCPA, il se veut à la fois espace ludique avec boule à vagues et rivière à contre courant, espace sportif avec un bassin pour les nageurs, une fosse à plongée subaquatique de 6 mètres et 20 mètres unique dans la région et une salle de cardio-training et enfin, espace de bien-être avec sauna et hammam. Une belle complémentarité, alliée à une démarche de développement durable intégrée à la réalisation de cet ouvrage, qui lui ont valu le trophée du sport des Marianne d'Or 2009.

www.les-vagues.com

© Egis

Grappinière : modèle du vivre-ensemble

Le projet de renouvellement urbain du quartier de la Grappinière à Vaulx-en-Velin illustre parfaitement la volonté du territoire Rhône-Amont de repenser la ville et le vivre ensemble. Située au nord de la commune, sur un terrain de 8 hectares, la zone d'aménagement concerté (Zac) de la Grappinière a été créée en janvier 2009 dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain initié en 2006. Véritable pôle de vie en devenir, mixant logements sociaux et libres, commerces de proximité, ce quartier mise également sur une trame verte comme valeur ajoutée au cadre urbain. C'est d'ailleurs par la création d'espaces verts - à terme 3,5 hectares sont prévus - que débutent les premiers travaux en juin 2010. Les différentes phases du chantier s'étaleront jusqu'en 2016.

Un pôle hospitalier à Décines

C'est sur l'ancien site industriel Archemis de Sanofi Aventis, d'une superficie de 10 hectares, que s'élèvera le futur Pôle hospitalier mutualiste Nord-Est à l'horizon 2013. Objectif : regrouper les activités de soins et le matériel jusqu'ici éclatés sur cinq sites différents. Il est également prévu de bâtir un établissement pour personnes âgées et une crèche. Le projet répond aux critères d'attribution du plan Hôpital 2012 et anticipe l'évolution démographique de l'Est de l'agglomération.

© Mutualité du Rhône / Sud Architectes

Saint-Germain-au-Mont d'Or ▸▸ 5e Pianissimes d'été
Sur le thème Vent d'Est, stars et valeurs montantes du piano interprètent une musique de chambre teintée de notes slaves dans le cadre enchanteur du Domaine des Hautannes.
Les 4, 5 et 6 juin
www.lespianissimes.com

Lyon ▸▸ Nuits de Fourvière
Avec 39 spectacles et 54 représentations, l'édition 2010 s'annonce riche en événements avec la crème de la crème de la scène française et internationale : Vanessa Paradis, M, Benjamin Biolay...
Du 4 juin au 31 juillet
www.nuitsdefourviere.com

Vaulx-en-Velin ▸▸ Festiciels
Décollage immédiat à la découverte du ciel : animations, initiations, expos...
Le 5 juin
www.planete-sciences.org

Saint Didier-au-Mont-d'Or ▸▸ Les Nuits
Grande soirée country avec défilé de Harley Davidson et de voitures américaines, humour avec Elisabeth Buffet, revival 80's avec Emile et Image, concert classico-jazz... il y en aura pour tous les goûts !
Du 12 au 19 juin
www.mairie-saintdidieraumontdor.fr

Saint-Priest ▸▸ Raid urbain
Esprit d'équipe, dépassement de soi... le Raid urbain cumule plaisir et endurance sur quatre parcours selon son niveau de forme.
Le 12 juin
www.ville-saint-priest.fr

Lyon ▸▸ Un siècle de paysage
L'histoire des paysages en peinture, retracée par 70 œuvres privées dessinées par des artistes du 19e siècle.
Du 17 juin au 27 septembre
www.mba-lyon.fr

Lyon ▸▸ Le Seigneur des anneaux
Pour la première fois en France, la projection du film adapté de l'œuvre de J.R.R.Tolkien est accompagnée par cent musiciens et quatre-vingt-dix choristes.
Du 17 au 20 juin
www.auditoriumlyon.com

Lyon ▸▸ Visite du musée Lumière
Un guide accompagne le visiteur à la découverte de la famille Lumière et de leurs prodigieuses inventions, dont le cinématographe.
Du 3 juillet au 29 août
www.institut-lumiere.org

Marcy L'Étoile ▸▸ Rendez-vous de l'agriculture
Immersion dans le monde rural avec plus de 600 animaux et reconstitution d'un vignoble. Au programme : dégustations, traite et pressurage.
Les 28 et 29 août
www.lacroix-laval.com

Vue de l'exposition Ben "Strip-tease intégral" au Musée d'art contemporain de Lyon (03 mars /11 juillet 2010)
© Blaise Adilon © Adagp, Paris 2010

Lyon ▸▸ expo
Jusqu'au 11 juillet
Strip-tease intégral de Ben

Benjamin Vautier, alias Ben, fait un strip-tease intégral au Musée d'Art Contemporain de Lyon. L'effeuillage révèle un millier d'œuvres multisupports d'une écriture ronde sur fond noir. Messages drôles, coups de gueule, phrases clin d'œil, jeux de mots… Ben recouvre les murs de sa prose, composant une exposition stimulante et jouissive…
www.mac-lyon.com

Vénissieux ▸▸ festival
Du 13 au 17 juillet
Fêtes escales

À Vénissieux, la fête nationale retrouve son aspect citoyen et rassembleur avec une programmation musicale éclectique et ouverte sur le monde. Sons classiques, jazz, variété française… les notes deviennent universelles et fédératrices, comme lors du traditionnel pique-nique républicain du 14 juillet.
www.ville-venissieux.fr/fetesescales

Villeurbanne ▸▸ festival
Du 16 au 19 juin
Les Invites

Uniques en leur genre, les Invites mêlent astucieusement arts de la rue, concerts rock et world de haute volée à une scénographie urbaine monumentale réalisée avec les Villeurbannais, sur le thème de l'histoire, cette année. Autant de spectacles gratuits à ciel ouvert qui ont pour décor une rue, un jardin ou une place du centre-ville. En se promenant dans le quartier des Gratte-ciel, le spectateur découvrira aussi bien Sanseverino que le groupe local Le bus rouge.
Invites.villeurbanne.fr

Lyon ▸▸ bulles
Les 19 et 20 juin
5e édition du Festival BD

Le neuvième art s'installe à Lyon pour un week-end haut en couleurs. Plus de quatre-vingts auteurs sortent de leurs bulles pour rencontrer les bédéphiles à l'occasion de séances de dédicaces, de conférences et d'expos.
www.lyonbd.com

Francheville ▸▸ musique
Du 1er au 13 juin
Fort en jazz

Fort en Jazz met les petits plats dans les grands : treize jours de swing, dans le cadre inédit de la salle de l'Iris. La programmation fait la part belle aux artistes internationaux, tels Stacey Kent et Ballaké Sissoko, tout en contribuant à promouvoir de jeunes artistes régionaux en première partie des concerts. Autre nouveauté, une sensibilisation au jazz manouche et à Django Reinhardt.
www.mairie-francheville69.fr

Lyon ▸▸ expo
Jusqu'au 5 septembre
Sous le signe d'Eros

Plumes d'autruches, dentelles catalanes, filets à tomates, soie lyonnaise, livres, cheveux à perruque… Mariaelena Roqué fait des costumes avec tout ce qui lui tombe sous la main. Ses toilettes, d'ordinaire animées par la fougue des spectacles de Carles Santos, placent le musée des Tissus Sous le signe d'Eros.
www.musee-des-tissus.com

Part-Dieu : le marécage est devenu **city contemporaine**

À VENIR La Part-Dieu entame une nouvelle page de son histoire : à la verticale ! Autrefois marécageuse, agricole puis militaire, elle a évolué au fil des siècles pour devenir un quartier d'affaires international.

L'extension du centre commercial de la Part-Dieu et l'inauguration de la tour Oxygène, respectivement les 3 mai et 2 juin donnent le coup d'envoi d'une nouvelle ère pour le quartier, visant à muscler encore son attractivité. À la clé : une nouvelle étape historique pour cet important pôle tertiaire, dont le territoire s'étend sur d'anciens champs et terrains insalubres.

À partir du 15e siècle, cet ensemble de terres agricoles est unifié en un vaste domaine et passera de main en main jusqu'au début du 18e siècle avant d'être repris par la dame châtelaine Catherine de Servient, née Mazenod, fille de l'échevin de Lyon. La nouvelle propriétaire en fait, sur plus de 140 hectares, une ferme prospère et réputée, notamment pour ses volailles. Mais le 11 octobre 1711, son carrosse provoque un accident sur le pont de la Guillotière. 400 Lyonnais meurent étouffés. Afin d'expier ce malheur, la dame fait don de sa propriété à l'Aumônerie générale de Lyon. Lait, viande et fruits de la ferme sont alors destinés aux malades de l'Hôtel-Dieu ; d'où le nom la Part-Dieu.

> **« Le projet Part-Dieu 2020 prévoit la construction de plusieurs tours. »**

En 1844, les Hospices Civils vendent la plupart des terrains à l'administration militaire qui construit une caserne sur cette zone suspectée alors d'abriter les réunions clandestines des anarchistes. Édifiée entre 1851 et 1863, une imposante caserne constitue la pièce maîtresse du système défensif de Lyon. La Part-Dieu ne connaîtra plus de grands chamboulements jusqu'au début des années 60. Louis Pradel, maire de Lyon, décide l'acquisition par la municipalité de ces terrains militaires afin d'accroître le centre de la ville, à l'étroit dans la Presqu'île. Objectif : imaginer 50 hectares d'une ville au caractère nouveau, qui permettrait à Lyon de se développer et de se moderniser.

Après moult hésitations et atermoiements, il est décidé de consacrer 70 000 m² à la puissance publique et d'installer une gare SNCF, ainsi qu'un pôle culturel ambitieux composé d'un théâtre national populaire, d'une maison de la radio, d'un auditorium, d'une bibliothèque municipale, de salles d'exposition et de cinéma. Enfin, 200 000 m² sont réservés à des immeubles de bureaux. Petit à petit, le projet s'affine et le tertiaire prend le pas sur l'habitat et la culture. Outre la Cité administrative, seuls la Bibliothèque et l'Auditorium verront le jour, respectivement en 1972 et 1975.

Le quartier de la Part-Dieu en tant que pôle tertiaire dynamique prend forme lentement avec la construction de nombreuses structures à partir de 1972. En son centre s'élèvent les 42 étages du premier gratte-ciel lyonnais, la tour du Crédit Lyonnais, devenue l'un des emblèmes de la ville et aujourd'hui appelée tour de la Part-Dieu. À ses pieds, s'ouvre en 1975 le plus grand centre commercial de centre-ville d'Europe : 64 000 m² de surfaces de vente répartis sur cinq étages, drainant chaque année 30 millions de personnes. Au fil du temps, les entreprises s'approprient un secteur boosté par l'inauguration, en 1983, de la gare TGV. Le quartier s'impose aujourd'hui comme le deuxième quartier d'affaires de France ; le projet Part-Dieu 2020 et la construction de plusieurs tours viendront conforter cette suprématie. ■

La Ferme de la Part-Dieu en 1860 (d'après Saint-Olive).

Dates clés

1972-1977
Construction de la tour du Crédit Lyonnais, premier gratte-ciel lyonnais.

8 sept. 1975
Ouverture du Centre commercial de la Part-Dieu, le plus grand d'Europe en centre-ville.

13 juin 1983
Inauguration de la gare de la Part-Dieu.

2 juin 2010
Inauguration de la tour Oxygène, haute de 115 mètres.

Kwizz'

1 Quelle était la superficie du Centre commercial de la Part-Dieu à son ouverture en 1975 ?

- a 64 000 m²
- b 34 000 m²
- c 94 000 m²

2 Combien d'étage possède la tour de la Part-Dieu, ex-Crédit Lyonnais ?

- a 32
- b 42
- c 52

3 Qui est Catherine de Servient ?

- a Une shopping addict du centre commercial.
- b La propriétaire qui donna son domaine aux Hospices Civils.
- c La première présidente d'une entreprise localisée à la Part-Dieu.

Réponses : 1/a, 2/b et 3/b

Le site en construction, dans les années 70, de l'actuel siège du Grand-Lyon.

Faire avancer l'agglomération

Notre territoire est chanceux. Il y a cinq ans naissait l'une des premières initiatives de vélo en libre service : bon anniversaire Velo'v. Un projet qui a su évoluer pour tenir compte des réalités de la société contemporaine.
Aujourd'hui, c'est avec le Tunnel de la Croix Rousse que le Grand Lyon va innover. Ce tunnel, chacun de nous le connaît bien. Depuis des décennies, il est une artère nécessaire à la circulation automobile. La mise aux normes de sécurité imposait des travaux de grande envergure. Le Grand Lyon a choisi d'utiliser de manière originale le deuxième tube qui va être construit. Dédié aux modes doux et aux piétons, il sera un atout dans la promotion de l'usage du vélo, et s'inscrit ainsi pleinement dans la logique développement durable qui est celle de la Communauté urbaine. Soulignons aussi que ce chantier est innovant puisque l'évacuation des gravats se fera en partie par la Saône, contribuant ainsi à redonner à la navigation fluviale la place qu'elle a longtemps tenue dans l'histoire de notre agglomération.
Ecrire l'histoire du Grand Lyon, c'est le but du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), en cours d'élaboration et sur lequel le conseil communautaire s'est prononcé. Ce document de planification urbaine dessine l'agglomération du futur, équilibrée et dynamique, tenant compte de la diversité du territoire qui mêle activités économiques fortes et espaces agricoles. Il est le fruit d'une longue réflexion avec les acteurs locaux.
C'est ce mode d'élaboration des politiques publiques qu'une gouvernance démocratique et humaniste, respectueuse des sensibilités de chacun, doit privilégier. Bien sûr, écouter n'est pas agir. La décision publique doit toujours intervenir à la fin du débat. Mais aucune bonne politique ne nait d'une seule volonté venue d'en haut et imposée aux citoyens sans concertation. C'est ce que les élus du groupe Centristes et Démocrates défendront, comme par le passé, au sein du Conseil communautaire. ■

04 78 63 48 87
Groupe centristes et démocrates

Décentralisation et **croissance**

La décentralisation constitue l'un des moteurs de la croissance économique. A l'heure où le pays traverse une crise aigüe, nos gouvernants seraient bien inspirés de mettre en œuvre une politique novatrice visant à renforcer les pouvoirs publics locaux et, plus spécifiquement, à consacrer le fait métropolitain. De la même façon, il y aurait lieu d'engager enfin la grande réforme - toujours promise, jamais réalisée - des finances locales. Mais l'urgence commande également de supprimer les nombreuses contraintes administratives qui pèsent sur les collectivités. Au fil du temps, le Législateur a multiplié les procédures de concertation, les autorisations étatiques et les entraves liées à l'application du principe de précaution. Par ailleurs, en dépit de quelques avancées, le partenariat public-privé reste une option difficile à contractualiser. Au total, l'investissement public est limité pour des raisons budgétaires et l'investissement privé est rendu aléatoire du fait des contraintes évoquées plus haut. Les atermoiements et les aléas qui jalonnent les projets du grand stade à Décines et du tronçon ouest du périphérique de l'agglomération lyonnaise montrent, de façon emblématique, que nous vivons une situation paradoxale qui pourrait s'avérer dramatique pour la croissance et pour l'emploi. ■

Groupe « objectif Lyon Métapolis »
Christian Barthelemy, président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

Plan **Énergie** Climat

Non, ce plan lancé par le Grand Lyon début mai, n'est pas un concept vague et alarmiste ! Tous concernés, nous impactons et sommes impactés par les changements climatiques. Nous vivons dans une grande agglomération comme 80% de la population européenne. Il va sans dire que nous avons une responsabilité, responsabilité collective et partagée individuellement, donc l'affaire de tous !
En 2005, le Grand Lyon a inscrit dans son agenda 21 la lutte contre l'effet de serre. En 2007 son Plan Climat s'engage sur les « 3 x 20 » : réduire de 20% les rejets en CO^2 d'ici 2020 et de 75% pour 2050, augmenter de 20% la part des énergies renouvelables et réduire de 20% la consommation énergétique globale.

Penser global, agir local.
Soyons donc concrets et pragmatiques comme notre groupe l'a toujours prôné. C'est pourquoi Synergies-Avenir soutient les démarches engagées et y adhère totalement : politique de déploiement des transports en communs, amélioration de la qualité du bâti, répondre aux nouvelles normes, concertation avec les différents acteurs économiques (communes, industriels, entreprises…) sont autant d'axes d'interventions.
Comment ? Être exemplaire, travailler avec les différents partenaires, tisser des relations gagnant-gagnant sur la base du volontariat, inciter à des pratiques éco-citoyennes. Plusieurs instances ont été mises en place et des outils développés.
Parmi eux, le Club du Développement Durable réunit et assiste les communes du Grand Lyon. Les élus y animent des groupes de travail transversaux. Lieu d'échanges d'expériences, il est un véritable catalyseur et irradie toutes les communes participantes par des solutions et des actions de terrain. Pas de tapage médiatique, mais du travail et des réalisations concrètes sont à la clef. Aussi voit-on des réalisations communales participant à l'amélioration de la qualité de vie telles la couverture d'un gymnase en membrane photovoltaïque, la construction d'une salle des fêtes HQE, la révision des éclairages publics… les exemples fleurissent.
Chaque petit pas gagné est un pas gagné pour notre environnement. C'est bien avec la contribution de chacun, à son échelle, que nous avancerons, autant en tant qu'élus responsables de nos communes, que citoyens.
« Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre » Albert Jacquard ■

Groupe Synergies-Avenir - Tel : 04 26 99 39 88

Société en décroissance ou en développement durable… intégrant la dimension sociale ?

Les élus communistes ne sont pas pour une gestion "petit bras". Ils portent de l'intérêt pour les grands projets d'agglomération pour lesquels ils votent mais, en même temps, ils s'interrogent sur les dimensions sociales dans ce qui apparaît comme un "bouleversement" urbanistique local. En quoi les catégories les plus défavorisées dans la société y trouvent leur compte dans leur vie quotidienne réelle, même s'ils sont favorables aux grandes et multiples réalisations en matière d'urbanisme et de circulation ?
Les caractéristiques des abstentions aux élections régionales, qui représentent un vrai sondage, confirment la persistance d'un décrochage civique et social, malgré les grandes réalisations les plus visibles et médiatisées dans l'agglomération. L'exemple d'un développement de l'urbanisme lyonnais -avec la vision des grues, des travaux multiples pour remplir les "dents creuses"- n'efface pas la contradiction vécue par les "mal logés", les "logés chers" ou, plus encore, les victimes des expulsions pour lesquelles les maires et les élus communistes agissent en première ligne en contestant des lois inhumaines.
Si l'on peut concevoir que la Communauté urbaine n'a peut-être pas la vocation institutionnelle lui permettant un "militantisme social" affirmé, n'empêche que -au regard de ses grandes réalisations- une proportion plus grande de ses engagements dans le social reste une préoccupation raisonnable. Loin du spectre d'une "révolution urbanistique", il est évident que des organismes comme l'OPAC, la SACVL, voire Habitat et Humanisme ou d'autres organismes mériteraient des moyens financiers plus conséquents pour éradiquer ce "talon d'Achille" que représentent les insuffisances insupportables en matière d'application du droit au logement pour tous, du droit d'accès social pour tous aux grandes réalisations intercommunales. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne.
04 26 99 38 79
groupecommuniste@grandlyon.org

Propreté stratégique

La propreté urbaine n'est pas une simple question technique. Le « Plan d'actions stratégiques de la politique de propreté urbaine 2010-2014 » du Grand Lyon, adopté en mars, en montre bien les enjeux essentiels.
Il y a des enjeux écologiques urgents pour atteindre l'objectif d'une « métropole post-carbone et respectueuse de son environnement » (sous titre du Plan propreté). Il y a des enjeux de développement et de rénovation du service public, et des enjeux citoyens car la réussite du Plan dépend de l'implication des habitants.
La pleine participation des agents est aussi indispensable. Cela suppose une concertation avec les personnels pour que la nouvelle organisation ne soit pas subie. D'ailleurs, exemplaire sur de nombreux points, le Plan stratégique est en revanche peu explicite sur le partage entre régie directe et délégation de service public. Le rôle des agents est crucial dans l'interface quotidienne avec les habitants. Des agents de la collectivité publique assumeront plus facilement un rôle « d'ambassadeurs de proximité » (terme utilisé dans le Plan) que les personnels d'entreprises privées. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne
04.26.99.38.83 groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

Changer la ville, grâce à la nature

Bâtir des villes soutenables et agréables nécessite de changer notre rapport à la nature. Faute de pouvoir « mettre les villes à la campagne », nous devons protéger et développer la nature en ville. Consciente de l'importance de la crise écologique, l'UNESCO a fait de la biodiversité le thème de l'année 2010. En ce domaine, nous sommes dans une situation paradoxale : compte-tenu des dégâts faits par l'agriculture intensive, la biodiversité est plus importante dans les villes qu'à la campagne !
Notre agglomération bénéficie de la grande diversité de ses milieux naturels, des collines des Monts d'Or à la plaine de l'Est ainsi que de la présence de ses deux fleuves. Des espèces emblématiques comme le castor sur les berges du Rhône, des faucons à Feyzin ou des chauves-souris à la Croix-Rousse mais aussi un grand nombre de plantes sauvages peuplent le Grand Lyon.

A l'instar de la reconquête des Berges du Rhône, toutes les opérations de renouvellement urbain intègrent le développement des espaces naturels dans le tissu urbain. Par exemple, la charte de l'arbre a déjà permis d'augmenter de 75 % en dix ans le nombre d'arbres plantés. Avec le projet « Urban Bees », le Grand Lyon est leader en Europe sur la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs en ville.
Profitons de l'enquête publique sur le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) du 3 mai au 28 juin pour réaffirmer notre besoin de développer la biodiversité en ville et dans toute l'agglomération comme une priorité pour les vingt ans à venir. ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89
http://grandlyon.lesverts.fr

Lyon **Confluence**

« Lyon Confluence » est l'un des plus grands projets urbains en Europe. Il prolonge le centre-ville de Lyon, sur plus de 150 ha au total, au sud de la presqu'île. C'est un projet qui concilie proximité et modernité. En effet, « Lyon Confluence » sera un nouveau pôle tertiaire qui accueillera de nombreuses activités économiques et commerciales. Il renforcera ainsi le rayonnement métropolitain du Grand Lyon. De plus, le projet prévoit un véritable espace de vie pour ses habitants avec la présence d'un parc en bord de Saône, une place nautique, des pôles de loisirs et de culture et des logements. Au-delà de l'usage fonctionnel, « Lyon Confluence » dessine la nouvelle urbanité du 21ème siècle : une ville dense à la circulation apaisée, un éco-quartier avec des équipements à haute performance énergétique, une « ville végétale » dans le cœur de ville. Pour réaliser pleinement cette qualité de vie urbaine, le projet devra permettre l'entière reconquête des berges qui nécessite la requalification de l'A7 et le bouclage du périphérique. Pour que « Lyon Confluence » soit l'exemple d'un lieu de vie, de travail et de loisirs innovant et accessible à tous ». ■

Groupe Mouvement démocrate Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Le SCOT va permettre **l'aménagement de notre agglomération** dans les 30 ans à venir.

Celle-ci comptera 1 150 000 habitants d'ici 2030, regroupés dans des pôles urbains bien identifiés et avec des fonctions précises : habitat, emploi, service. Cependant, beaucoup de grands lyonnais seront obligés d'habiter à plus de 30 km de l'agglomération en raison des coûts de l'immobilier prohibitifs dans le centre et les premières couronnes périphériques.

Sommes- nous, par conséquent, à la bonne échelle de réflexion?
En matière de transports
Même si des efforts sont faits en matière de transports, des améliorations sont nécessaires pour restreindre l'utilisation de la voiture en provenance des zones périphériques. Notre groupe regrette l'absence d'une réflexion de fond sur le développement du métro dans le Grand Lyon comme en mène toutes les grandes métropoles. A Lyon-Confluence sommes-nous à la bonne échelle quand on opte pour le tramway ?
Le SCOT évoque simplement le prolongement de la ligne B jusqu'aux hôpitaux Lyon Sud, certes urgent, mais qui reste nettement insuffisant au regard des besoins. Sur les infrastructures rien n'a vraiment évolué depuis 1992. On attend, par exemple, toujours le bouclage du Périphérique.
En matière de développement économique et commercial. Il y a dans le SCOT une incohérence entre la notion de multipolarité et le développement des centres commerciaux. Les hypothèses du développement commercial dans le Grand Lyon sont déjà obsolètes dans leur concept puisque les grandes surfaces souhaitent revenir à des structures plus petites. La fréquentation des grands centres commerciaux à en effet diminué en 2009/2010. On ne peut que souhaiter le renforcement des commerces de proximité et tirer les leçons du semi-échec commercial de Carré de Soie. On ne peut indéfiniment ouvrir des mètres carrés dans l'agglomération, sans affaiblir tous les commerces existants.

En matière de développement durable
L'aménagement de notre agglomération doit tenir compte des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.
Le plateau des Maraîchers, site de 100 ha à Caluire et Cuire est un bel exemple. Les élus concernés souhaitaient le classer en site « à conditions particulières d'urbanisation », en vue d'une évolution réfléchie et responsable. Le SCOT le laisse en zone verte bloquant ainsi tout projet modulable.
Ainsi dans l'ensemble, si le SCOT permet une vision d'agglomération intéressante, il aurait gagné à être plus ambitieux et imaginatif. ■

Groupe « Ensemble pour le Grand Lyon »

La **BD** des socialistes

Groupe Socialiste & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org

monweekendaLyon.com

FOURNISSEUR OFFICIEL
DE LOISIRS

mon week end à Lyon
BY
ONLYLYON
TOURISME ET CONGRÈS

esprit public